



Marcello Raffaele Motta, né à Genève, Suisse (1965), est un illustrateur, dessinateur, enseignant et peintre. Licencié en peinture à l'Institut Universitaire des Beaux-arts d'Urbino (Italie) avec une thèse en histoire de l'art contemporain, il s'est spécialisé dans le dessin grand format et la gravure à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (France). Depuis 1984, il a étudié la littérature française à l'Université d'Urbino. Il enseigne le dessin et l'histoire de la mode à l'Institut National de l'Enseignement Supérieur "Iris Versari" à Cesena (Italie). Sa recherche vise à l'expansion des techniques traditionnelles de la peinture à l'huile dans un contexte ouvert à toutes les expérimentations. Ses œuvres se trouvent dans des galeries et des musées d'art contemporain italiens et dans des collections privées en France, en Italie et en Suisse.

Vision

Le travail et la recherche que je suis en train de faire avec la peinture abstraite ou figurative depuis les temps de l'Académie des Beaux-arts recherchent ce que mon ami Giacomo Mariotti appelait "le mariage impossible" entre deux genres : entre la peinture figurative et la peinture abstraite; à la base une forte conscience de l'histoire et un détachement obtenu par l'ironie. Le dessin, sûr et égratignant, épouse le rouge, le vermeil et le bitume judaïque, conférant un fort impact visuel sur le dynamisme chromatique des œuvres. Actuellement mon travail sur bois grand format privilégie un aspect qui m'est particulièrement cher : le plaisir absolu de peindre. Un "ineffable gaudium" de l'âme humaine, luxure, érotisme pictural, abstraction heureuse, musique de Bach : le langage pictural se manifeste en toute simplicité. Une utopie ? Là où il existe une image, y a-t-il forcément une narration ? Le métier de peindre : *Art Majeur*, dur, mais éternel comme dans un concert pour violoncelle de Paul Hindemith. Energie, provocation, force, une grande cohérence, dans une phase de recherche riche en émotion car cette peinture semble m'offrir des possibilités infinies. Le métier et l'intuition se retrouvent parfois dans un équilibre rare et voici que tout fonctionne. Il y a des images qui flottent dans le monde et que je cherche à m'approprier. Abstraite ou figurative, existerait-t-il encore un sens à étiqueter la peinture ici ou là, entre l'abstraction lyrique (abstraction ironique) et une figuration plus libre ? Ce type de peinture est souvent teint d'une légère ironie saupoudrée d'une douce mélancolie. Les titres sont encore en partie hermétiques, je dirais même provocateurs, mais je suis en train d'évoluer vers un langage purement plastique. Abstrait ou figuratif cela n'a pas d'importance : la peinture est source de lumière.

"Un secondo prima del Big Bang"

Comment ne pas penser à ce qu'il y avait avant le Big Bang ? Depuis mon enfance, mon père me parlait de la recherche en physique des particules et, moi lilliputien, j'étais fasciné par la grandeur de cette recherche. Cette exposition m'a permis de me confronter avec l'Immense.
Huile sur toile 80 x 80 cm

"Subito dopo l'apocalisse dove va la materia?"

L'antimatière est médiatique, la matière paraît plus banale. L'origine rappelle au subconscient la fin. Combien d'extinction planent sur notre monde ! À la recherche d'une fin qui ne soit pas la fin, je m'accroche à la vie en fuyant des peurs ancestrales.
Huile sur toile o 60 cm

École de Physique, Genève
8 décembre 2011
17 février 2012

